

LA SOCIOLINGUISTIQUE. LE GENRE ES-IL UN FAIT SOCIÉTAL OU LINGUISTIQUE

ÉTUDE COMPARATIVE ENTRE L'ARABE, LE FRANÇAIS, LE TURC ET L'ANGLAIS

Joseph-Gabriel Baudouin¹

Résumé: Les langues et leurs sociétés sont si liées, à un point que chacune d'elle est identifiée par l'autre; alors lorsque l'échange, entre elles, est fait correctement, elles produisent une seule entité, développe une seule idée et constituent une seule culture. Toutes les langues ont, à leurs manières, identifié le féminin et le masculin. La culture est un fait sociétal, car elle représente ce que la société produit à travers sa langue. Cet article vise à explorer quatre langues afin de voir quelle place a le genre ou le sexe du sujet et du complément d'objet dans la phrase. Le phénomène du genre prend de plus en plus de place dans les débats sociaux, sociétaux, politiques et même anatomiques², car les partisans de cette théorie voudraient effacer les frontières, même biologiques, entre les deux sexes, l'homme et la femme. Le pronom est l'élément principal de notre étude, afin de montrer comment les langues et les cultures définissent et regardent le masculin et le féminin.

Mots-clefs: Masculin, féminin, genre, sexe, pronom

Sociolinguistics. The gender, is it a social or a society fact. A comparative study between Arabic, French, Turkish and English languages.

Abstract: Languages and societies are so connected, so each one is identified by the other; then when their exchange is done rightly, these two elements product one unit, develop one idea and compose one culture. Every language has its own way to identify masculine and feminine. The culture is a society's fact, it represents all productions of the language of its society. This article endeavors to explore four languages, with goal to see which place has the gender or the sex of the subject and its complement in the sentence. Gender's phenomenon takes more and more place in social, political and even anatomical debates, for some ones want to rub out the limits between the two sexes, man and woman. The pronoun is the warhorse of our study, with idea to show how languages and cultures define and consider masculine and feminine.

Key Words: Masculine, feminine, gender, sex, pronoun

1 Yrd. Doç. Dr., Muş Alpaslan Üniversitesi, İslam İlimleri Fakültesi, Temel İslam bilimleri ve Arap dili bölümü. Legrandbosra@yahoo.fr.

2 Ce débat vise à identifier l'homme et la femme d'après leurs sexes ou/et leurs apparences. On a même créé un nouveau sexe que l'on appelle "neutre"; alors toutes les modifications des organes génitaux et même de l'apparence de chaque sexe (seins, coiffures, vêtements) ont provoqué un débat, même civil, pour le statut de ces modifications. Plusieurs pays ont opté pour légaliser et ainsi ont créé ce nouveau sexe "Neutre".

Langue et société:

La langue est l'un des éléments les plus importants qui composent les sociétés, et cela à travers sa présence en tant qu'outil de communication et à travers l'échange produit entre cette langue et sa société. Les cultures des sociétés se multiplient et se diversifient; mais la culture dominante est celle émanée et soutenue d'un puissant principe, tel que militaire, économique, politique ou religieux.

L'interpénétration langue-culture est un processus naturel, et il peut être inné ou imposé. La langue est l'outil d'expression de sa nation et de sa société, et de ses expressions naît une culture, qui à son tour enrichit la langue avec ses néologismes, nés d'un besoin sémantique, lexical ou artistique. Cet échange est primordial pour la survie d'une langue et de son évolution.

Toutes ces données nous exhortent à parler des sociétés et de leurs langues. La sociologie et/ou la sociétologie est à l'origine de la force structurelle d'une société donnée; Nous retrouvons ses/leurs traces dans la langue et ses expressions.

La sociologie est le résultat de l'échange et de la participation des membres d'une société, et qui compose le corps social de cette société. Les religions et les lois humaines ont toujours donné du sacré et de l'importance à ce corps social; car la sociologie et/ou la sociétologie signifie, pour une société, la justice; et la justice est l'attribution des droits à chaque membre de la société. L'absence de ces lois garantissant les droits ne produit que le démentèlement de la société et ainsi sa destruction.

Cet article prend appui sur la psycholinguistique³; ainsi il aborde la notion du féminin et du masculin, afin de comprendre la psychologie et la sexualité des langues et peut-être comprendre le comportement social et sociétal des sociétés concernées par cette étude. Il vise ainsi à voir jusqu'à quel degré l'interaction langue-société peut aller ; ainsi nous verrons des nouveaux termes se créer et d'autres mourir. Le phénomène du genre est un phénomène sociétal et qui se transmet d'une société à une autre; mais les langues sont là pour témoigner, et ainsi limiter cette transmission.

Il est reconnu que le langage passe, psychologiquement, par différentes phases, une phase d'expression intuitive, une phase d'expression sensible et une phase d'expression conceptuelle. Nous

3 Diverses définitions existent. l'une d'elles stipule: C'est l'étude des processus cognitifs mis en œuvre dans le traitement et la production du langage.

savons que l'environnement influence les processus d'acquisition et du développement; alors d'où ce besoin de s'approprier son milieu ou l'environnement, pour permettre le développement recherché ou empêcher un développement anormal.

Je pose les questions suivantes, qui visent à mettre en relief la pensée fondatrice de cet article, qui cherche à constater la définition linguistique du féminin et du masculin.

Comment connaître le genre de la personne qui écrit un texte en disant:

“Je mange du pain et du fromage”; est-elle un homme ou une femme?

Il est vrai que cette connaissance n'ajoute rien au niveau sémantique, mais elle définit le sexe de la personne.

“Son fils est malade”; fils de qui, un homme ou une femme?

Car par le biais de la réponse, je peux identifier le sexe de la personne, et ainsi le fils en question.

“Je vous le dis”; que représente “vous”, un homme ou une femme? et “le” que identifie-t-il?

Lorsque nous savons cela, on peut identifier la personne à qui on s'adresse et de quoi on parle.

“As-tu mangé la pomme?” “Tu” est un homme ou une femme?

Alors, si la question doit être posée encore une fois, nous savons à qui elle avait été posée et ainsi nous l'identifions.

Connaître le genre du pronom ajoute-t-il un plus au texte?

Cette question nous aide à identifier et visualiser les acteurs d'un texte donné; comme pour les questions précédentes.

Cette connaissance modifie-t-elle quelques choses au niveau culturel?

Cette question de culture est fondamentale, car elle décèle la vision sociale du sexe; et c'est là toute la question du genre et de son actuelle théorie.

Nous savons que lorsque nous parlons d'une femme ou d'un homme, notre conception de chacun d'eux visualise leurs images, ce qui fait correspondre un mot à une idée, donc on passe de l'immatériel au matériel. C'est cette image que nous devons identifier et correspondre à un vocable.

L'importance de cette étude réside dans les sciences impliquées pour expliquer le féminin et le masculin; nous trouvons ainsi la psychanalyse, l'éducation sociale et le développement cognitif. Donc l'apprentissage du féminin et du masculin peut passer par l'une de ces trois voies et/ou par toutes à la fois.

Les langues, d'une manière intuitive, expriment des sentiments en utilisant leurs propres vocabulaires, ce qui atteste un lien matériel et immatériel (psychologique.) Ce qui veut dire qu'un mot peut exprimer, de différentes manières, et en fonction d'un contexte, des pensées diverses et peut-être bien opposées; car une/des conditions contextuelles peut/peuvent dicter un vocable correspondant à la pensée dominante et lié à son contexte.

Nous savons qu'un contexte peut être influencé par ses conditions qui le définissent, telles que climatiques, géographiques et alimentaires, ainsi que la présence des animaux et des végétaux, qui à leur tour peuvent influencer⁴ le vocabulaire et les expressions d'une langue donnée.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je cite cet exemple, qui montre le lien entre les langues, leurs environnements et leurs sensations ou sensibilités, et afin de montrer que ces connexions existent bel et bien entre tous les composants et tous les aspects d'une société donnée; ce qui normalement influence la culture :

L'exemple est le suivant:

Lorsque nous entendons une bonne nouvelle ou avons une agréable sensation, en français, nous disons:

“Ça m'a fait chaud au coeur” ou “ça me réchauffe le coeur”

Une telle expression est liée aux conditions climatiques froides⁵, et les humains espèrent, dans un tel contexte, un peu de chaleur, alors psychiquement ils connectent ce stimulus à cette réponse ou cet effet désiré.

Quant aux arabes, qui vivent dans des lieux où la chaleur est plus présente, ils désirent la fraîcheur; alors ils expriment cet effet en disant:

“سمعت خبراً أتلىج صدري”

qui signifie: “J'ai entendu une nouvelle qui m'a rafraîchi⁶ le coeur”

4 Nous savons que cette influence est présente dans la physiologie humaine et plus encore.

5 Tout en sachant que les conditions climatiques changent, mais l'impact d'un tel changement n'aura pas de lieu assez tôt sur cette expression.

6 Le vocable utilisé est plutôt lié à la neige; ce qui normalement plus frais; donc froid et à la température de la neige; et c'est un souhait désiré ardemment; d'où cette connexion entre l'expression et le climat.

Alors, de tels besoins ont créé des sentiments et qui ont été exprimés dans leurs langues respectives. De telles expressions créent la culture.

De telles observations sont liées aux sociétés et leurs conditionnements et à leurs besoins vitaux. Un tel sujet est important car il définit des éléments ou des pensées clés qui se trouvent dans toutes les langues, qui à leurs tours définissent leurs cultures.

Une question se pose; lorsqu'un arabe parle français et utilise l'expression française ou qu'un français, qui parle arabe, utilise l'expression arabe; ces expressions modifient-elles quelques notions culturelles dans son esprit ou pas?

À mon avis, cette prévisualisation n'est pas automatique, car cette expression avait été créée, pour la première fois, par une personne qui avait senti le besoin d'extérioriser des connexions psychiques; et il est possible que cette expression s'est formée par le besoin de chaleur ou par une sensation de chaleur due à une activité biologique produisant une augmentation de température⁷.

Les mots ont leurs origines ou motivations dans l'esprit du locuteur et ont leurs objectifs. Les objectifs peuvent être maniés et orientés différemment pour exprimer ou insinuer différents objectifs; des telles dérives peuvent être volontaires ou involontaires, qu'il soit dans l'esprit du locuteur ou de l'auditeur. Mais d'une manière générale, le mot ou chaque mot a une destination unique; alors, normalement, la synonymie ne doit pas exister, excepté pour des langues dont le vocabulaire a différentes origines.

Chaque mot a son signifié et son signifiant, qui se distinguent par leurs origines mentales et expressives. Ce qui veut dire que pour prononcer un mot, nous devons le visualiser dans notre esprit; qu'il soit écrit ou prononcé; et par la suite l'exprimer verbalement, afin de l'extérioriser. Donc le chemin intérieur-extérieur est un processus d'extériorisation; cela est valable pour une lexie acquise; ce qui correspond à une expression. Mais le contraire existe aussi, c'est-à-dire le chemin extérieur-intérieur, qui est un processus d'intériorisation, et qui correspond à une acquisition.⁸

Je vise, par les deux précédents paragraphes, de montrer les connexions, qui peuvent exister, entre un mot, sa pensée et son utili-

7 Bien sûr par cette explication j'entre dans la chimie des corps et tout simplement dans la chimie, ce qui correspond à une réaction chimique exothermique.

8 Le phénomène d'acquisition est plus complexe que cela, mais les chemins cités correspondent bien à un processus d'acquisition.

sation ou les dérives possibles de telles connexions. Nous savons que le processus, emplacement, description et utilisation d'un mot, est bien localisé et prédéfini dans notre cerveau; des anomalies peuvent correspondre à des maladies qui désorganisent les connexions préétablies.

Nous allons aborder un aspect social et sociétal⁹, celui du féminin et du masculin, et qui prend de plus en plus d'ampleur, suite à des raisons:

- Politiques: Car la politique et les politiciens utilisent le vivier public pour puiser des voix; alors ils utilisent les idées courantes pour satisfaire leurs électeurs.

- Familiales: Car les familles se décomposent, se recomposent, prennent des nouvelles formes, modifient la définition linguistique du mariage, et les lois les suivent, tel que le cas de PACS (Pacte civil de solidarité), qui malgré l'opposition d'une partie de l'électorat, a été voté.

- Dégénératives¹⁰: Car elles correspondent à un changement de mentalité et un changement anatomique¹¹.

Nous allons l'étudier linguistiquement. L'aspect du féminin et du masculin définit une distinction, une différence dans les langues. Des pronoms furent attribués afin de distinguer l'homme de la femme et du masculin du féminin; il est clair comme nous allons le voir que certaines langues n'ont pas cette distinction.

Nous remarquons que les langues, utilisant la distinction féminine-masculine, produisent ou doivent produire¹² une certaine singularité et différencier le genre de leurs noms des langues où cette distinction est, linguistiquement, absente.

Pour limiter le champ d'action d'un tel mécanisme, nous allons nous intéresser à l'image à laquelle correspond un pronom, qu'il soit masculin ou féminin. Il est clair que la prévisualisation d'un signifié est importante pour attribuer le signifiant approprié. Donc, le pronom "il" renvoie à l'image d'un masculin (un homme ou tout nom de genre

9 Malgré que l'article n'aborde pas ces distinctions, mais le social et le sociétal sont liés, car le social est un processus interne à une société et le sociétal est plutôt externe, qu'il soit de la société elle-même sur ses membres ou d'une société définie sur une autre, surtout avec la mondialisation, qui à un moment donné visait le commerce, mais elle se généralise pour toucher toutes les aspects de la vie humaine.

10 Ce terme correspond à mon propre avis, car certains peuvent attribuer un tel changement à l'évolution.

11 Des hommes qui, en modifiant leurs sexes ou apparences, deviennent des femmes et vice-versa.

12 "Doivent produire" car ce n'est pas toujours le cas, tel que pour l'anglais (nous allons le voir) qui distingue entre le masculin et le féminin du singulier de la troisième personne, mais qui n'a pas de genre pour ses noms.

masculin), ainsi, le pronom "elle" renvoie à l'image d'une féminine (une femme ou tout nom de genre féminin).

Un phénomène contemporain qui ouvre un débat virulent et qui touche cette distinction du féminin et du masculin est la "Théorie du genre"¹³, cette théorie qui cherche à effacer toute différence entre l'homme et la femme, et entre le féminin et le masculin; mais cette dernière quête est absente du champ de visions d'instigateurs de cette théorie.

Horrié par cette théorie et ses conséquences et ce depuis son début avec le premier cobaye " Bruce (David) Reimer " ; j'ai voulu montrer que nos langues, cultures, mentalités et sociétés, ont toujours regardé le sexe d'une manière biologique. Il est pourtant vrai que des faits, considérés pour longtemps comme anomalies, deviennent règles et perdent leurs irrégularités, car des sociétés puissantes, économiquement et militairement, imposent leurs visions de la vie et de la culture et prennent la défense de ces anomalies sous différentes appellations, les rendant au regard des autres légitimes.

Il est vrai que cette théorie peut être utilisée pour renforcer cette différence, tout en mettant l'accent sur la nature différente de ces êtres et tout ce qui en découle.

La manifestation du féminin et du masculin est une réalité et a toujours été présente, dans tous les temps et tous les lieux, sans aucune discontinuité, à travers des langues, des patronymes, des vêtements et des fonctions; créant ainsi complémentarité et des limites entre deux êtres complémentaires.

Lorsque nous parlons du féminin et du masculin, nous parlons automatiquement du sexe et/ou du genre. L'essentiel de cette distinction est sexuel, car c'est à partir de l'humain homme/femme que la distinction est née, et par analogie, cette distinction s'est généralisée pour toucher tous les éléments entourant l'homme dans sa vie.

Alors les distinctions se font d'une manière biologique, ce qui engendre des distinctions anatomiques et reproductives; ainsi "vache" est un nom

13 Le principe de cette théorie s'appuie sur la distinction radicale chez la personne humaine entre son sexe biologique et son identité sexuelle. Si le sexe biologique est déterminé dès la naissance, l'identité sexuelle est " la perception subjective que l'on a de son propre sexe et de son orientation sexuelle " (selon le manuel Hachette), et est le fruit d'un climat culturel et d'un conditionnement social. Le garçon qui se rue sur un camion et la petite fille sur une poupée seraient ainsi le résultat de représentations sociales transmises, sans relation avec le sexe biologique. L'être humain doit donc demeurer libre de construire sa propre identité sexuelle. Indépendante de l'identité sexuelle de la personne, l'orientation sexuelle devrait quant à elle être un choix totalement libre selon ses désirs.

féminin et “taureau” est un nom masculin. Des distinctions accessoires viennent marquer cette distinction biologique première et qui touchent tous les aspects de styles¹⁴, tels que cheveux, vêtements ...etc.

Le féminisme fut le premier à vouloir effacer cette distinction, mais d'une manière extérieure, ce que je veux dire par cela, qu'il visait la femme en tant que femme et non en tant qu'homme ou vice-versa; car chacun a son identité et sans aucune suprématie.

“L'objectif principal de la “ première vague du féminisme ” est de réformer les institutions, de sorte que les hommes et les femmes deviennent égaux devant la loi : droit à l'éducation, droit au travail, droit à la maîtrise de leurs biens et droit de vote des femmes constituent les revendications principales de cette période.”¹⁵

Mais ce qui se passe actuellement est dans un ordre complètement différent; il vise de changer la nature, l'anatomie et même les conceptions mentales du sexe; et cela va produire le plus de dégât et créer une nouvelle conception du sexe.

Nous allons nous intéresser à l'aspect linguistique de cette distinction. Des classes lexicales expriment le genre et qui se rapportent aux noms, tels que le nom (substantif) lui-même, le pronom, le déterminant, l'adjectif, le participe et le verbe.

Le premier aspect de cette distinction, nous allons l'aborder à travers les pronoms. Nous allons les étudier, en examinant quatre langues, afin de mettre l'accent sur la conception linguistique du féminin et du masculin.

Nous allons étudier l'arabe, le français, l'anglais et le turc. Nous allons répertorier les pronoms. Avant de commencer, prenons cet exemple¹⁶ qui illustre la différence et marque le genre; et regardons leurs pronoms correspondants:

14 Des couleurs, des accessoires et mêmes des facilités (voitures, toilettes, ... etc.); je me rappelle que les pare-soleils des voitures coté passager, seulement, était équipé d'un petit miroir, car ce coté était utilisé par les femmes; mais maintenant, cela est valable pour le coté conducteur, car la femme conduit et c'est elle qui achète aussi, d'ou les fromes et les tailles des voitures correspondantes au goût féminin.

15 Émancipation des femmes, 1848, Genèses, 1992, n°7, p. 196.

16 De la troisième personne.

	Arabe	Français	Anglais	Turc
Homme	هو	Il	He	O
Femme	هي	Elle	She	O
Deux hommes	هما			
Deux femmes	هما			
Les hommes	هم	Ils	They	Onlar
Les femmes	هن	Elles	They	Onlar

Tableau (1)

Nous constatons, de ce tableau, les choses suivantes:

- Que l'arabe distingue biologiquement entre le féminin et le masculin du singulier et du pluriel.
- Le français distingue biologiquement entre le féminin et le masculin du singulier et du pluriel, mais au niveau de l'écriture, car cette dernière différence n'est pas phonétique¹⁷.
- L'anglais distingue biologiquement entre le féminin et le masculin du singulier; quant au pluriel, il n'a qu'un seul pronom pour le féminin et le masculin.
- Le turc distingue entre le singulier et le pluriel, mais sans aucune distinction biologique entre le masculin et le féminin.

Nous observons que cette distinction entre le mâle et la femelle, est, avant tout, biologique, et qu'elle est présente au niveau nominale de tous les couples, qu'ils soient humains ou animaux, et absente au niveau pronominal.

Prenons l'exemple suivant:

	Arabe	Français	Anglais	Turc
Taureau	هو	Il	It	O
Vache	هي	Elle	It	O

Tableau (2)

Donc, nous retrouvons cette distinction au niveau pronominal pour l'arabe et le français, ce qui n'est pas le cas pour l'anglais et le turc.

Les langues, dans lesquelles cette distinction est présente, ont marqué cette différence, en attribuant un genre à leurs noms d'objets (au sens lexical.)

Prenons les exemples suivants:

17 En prenant, phonétiquement, hommes/femmes, seuls sans le déterminant, on les distingue pas de leurs singuliers.

Arabe	Français	Anglais	Turc
باب (هو)	(Porte (elle	Door	Kapı
نافذة (هي)	(Fênetre (elle	Window	Pencere
سما (هي)	(Ciel (il	Sky	Sema
شارع (هو)	(Rue (elle	Street	Cadde

Tableau (3)

Donc, en arabe et en français, nous retrouvons le féminin et le masculin, qui distinguent les noms par genre.

Par constat, nous disons que le genre est un fait incontestable, car il correspond à une réalité objective dans tous les domaines de la vie. Le genre s'il existe, doit cette existence à la distinction biologique première entre le mâle et la femelle, donc entre l'homme et la femme. Quant à l'attribution du genre lexical, elle est souvent arbitraire et ne recèle aucune logique apparente, dans la majorité des cas.

Nous allons répertorier les pronoms en commençant par la langue arabe car elle contient le plus grand nombre de pronoms, puis en fonction du nombre de pronom pour les autres langues étudiées:

ضمائر المتكلم (1 ^{ère} personne)	ضمائر المخاطب (2 ^{ème} personne)	ضمائر الغائب (3 ^{ème} personne)
(Masculin/Féminin) أَنَا	(masculin) أَنْتَ	(masculin) هُوَ
(Masculin/Féminin) نَحْنُ	(féminin) أَنْتِ	(féminin) هِيَ
	(masculin) أَنْتُمْ ¹⁸	(masculin) هُمَا
	(féminin) أَنْتُنَّ	(féminin) هُمَا
	(masculin) أَنْتُمْ	(masculin) هُمْ
	(féminin) أَنْتُنَّ	(féminin) هُنَّ

Tableau (4)

Pronoms français:

(1 ^{ère} personne)	(2 ^{ème} personne)	(3 ^{ème} personne)
(Je (Masculin/Féminin	(Tu (Masculin/Féminin	(Il (masculin
(Nous (Masculin/Féminin	(Vous (Masculin/Féminin	(Elle (féminin
		(Ils (masculin
		(Elles (féminin

Tableau (5)

18 Dans ce cas, les verbes sont conjugués identiquement.

Pronoms anglais:

(1 ^{ère} personne)	(2 ^{ème} personne)	(3 ^{ème} personne)
I (Masculin/Féminin)	(You (Masculin/Féminin)	(He (masculin
We (Masculin/ Féminin)	(You (Masculin/Féminin)	(She (féminin
		They (Masculin/ Féminin

Tableau (6)

Pronoms turcs:

(1 ^{ère} personne)	(2 ^{ème} personne)	(3 ^{ème} personne)
Ben (Masculin/ Féminin)	Sen (Masculin/ Féminin)	(O (Masculin/Féminin
Biz (Masculin/ Féminin)	(Siz (Masculin/Féminin)	(Onlar (Masculin/Féminin

Tableau (7)

Résumons dans le tableau récapitulatif suivant afin d'avoir une vision globale des pronoms de nos quatre langues:

Pronoms	Arabe	Français	Anglais	Turc
(1 ^{ère} personne)	أنا	Je	I	Ben
	نحن	Nous	We	Biz
(2 ^{ème} personne)	(masculin) أَنْتَ	Tu	You	Sen
	(féminin) أَنْتِ			
	أنتما (dual)			
	أنتما (dual)			
	أنتم	Vous	You	Siz
	أنتن			
(3 ^{ème} personne)	هو	Il	He	O
	هي	Elle	She	
	هما (dual) (masculin)			
	هما (dual) (féminin)			
	هم	Ils	They	Onlar
	هن	Elles		

Tableau (8)

Les cases vides, du tableau, montrent une absence des pronoms équivalents aux pronoms arabes ; quant aux cases fusionnées, elles

correspondent à l'utilisation d'un seul pronom face au nombre des cases présentes¹⁹.

Les pronoms sont les premiers paramètres de distinction entre le féminin et le masculin; cette distinction permet d'identifier le genre et le nombre des destinataires (un, deux et plus.) Par cette distinction nous définissons un code de langage entre ces deux membres.

Physiquement, l'homme diffère de la femme, et par ce constat, des pronoms différents furent attribués afin d'identifier cette différence. Afin de répondre à certaines provocations prévisibles, une telle distinction ne visait pas la différence positive ou négative, qui peuvent exister, mais une clarté dans les propos adressés à l'un ou à l'autre, et afin de lever toute possible ambiguïté de discours.

Traisons notre dernier tableau:

Que remarquons-nous?

- La langue arabe:
 - a- Distingue entre le singulier, le dual et le pluriel.
 - b- Distingue entre le masculin et le féminin, excepté dans le cas des pronoms de la première personne et du dual de la deuxième personne.
- La langue française:
 - a- Distingue, seulement, entre le singulier et le pluriel.
 - b- Distingue entre le masculin et le féminin, mais seulement pour le singulier et le pluriel de la troisième personne.
- La langue anglaise:
 - a- Distingue, seulement, entre le singulier et le pluriel de la première et de la troisième personne.
 - b- Distingue entre le masculin et le féminin, mais seulement pour le singulier de la troisième personne.
- La langue turc:
 - a- Distingue, seulement, entre le singulier et le pluriel.
 - b- Aucune distinction entre le féminin et le masculin.

Récapitulons dans le tableau suivant:

19 Par exemple, le premier cas est celui du pronom, pour nos langues respectives, "vous", "you" et "siz" qui correspondent aux deux pronoms arabe "أنتم" et "أنتن".

Pronoms		Arabe	Français	Anglais	Turc
1 ^{ère} per- sonne	Singulier	Féminin			
		Masculin ²⁰	x	x	x
	Dual	Féminin			
		Masculin			
	Pluriel	Féminin			
		Masculin ²¹	x	x	x
2 ^{ème} per- sonne	Singulier	Féminin	x		
		Masculin	x	x	x
	Dual ²²	Féminin			
		Masculin	x		
	Pluriel	Féminin	x		
		Masculin	x	x	x
3 ^{ème} per- sonne	Singulier	Féminin	x	x	x
		Masculin	x	x	x
	Dual	Féminin	x		
		Masculin	x		
	Pluriel	Féminin	x	x	
		Masculin	x	x	x

Tableau (9)

Dans ce tableau, j'ai ajouté des cases, pour évoquer la question du genre, pour des pronoms où dans nos quatre langues, il n'existe aucune distinction masculine/féminine; tels que pour les pronoms de la première personne. Ces ajouts évoquent la possibilité de présence d'une telle distinction, sur le modèle des autres pronoms.

Identifier le genre et le nombre à partir du pronom possessif:

En arabe, le pronom s'attache, graphiquement, aux noms, verbes et prépositions²³. Comparons entre nos quatre langues, et prenons le nom "قلم":

Pour l'arabe, nous avons:

20 Le pronom est plutôt asexué, car il ne définit pas de distinction entre les deux sexes.

21 Idem.

22 Idem.

23 "Prépositions" ici concerne tout ce qu'est ni verbe ni nom.

متكلم 1 ^{ère} personne		مخاطب 2 ^{ème} personne		غائب 3 ^{ème} personne	
ضمير Pronom		ضمير Pronom		ضمير Pronom	
أنا	قلمي (Masculin/Féminin)	أنت (Masculin)	قلمك	هو (Masculin)	قلمه
نحن	قلمنا (Masculin/Féminin)	أنت (Féminin)	قلمك	هي (Féminin)	قلمها
		أنتما (Féminin/ Masculin)	قلمكما	هما (Masculin)	قلمهما
				هما (Féminin)	
		أنتم (Masculin)	قلمكم	هم (Masculin)	قلمهم
		أنتن (Féminin)	قلمكن	هن (Féminin)	قلمهن

Tableau (10)

Nous constatons que dans le cas du dual, la distinction n'est pas présente. Sinon l'accord se fait en genre et nombre.

À titre de comparaison, en prenant personne par personne:

- La première personne:

Arabe	Français	Anglais	Turc
قلمي	Mon stylo	My pencil	Kalemim
قلمنا	Notre stylo	Our pencil	Kalemimiz

Tableau (11)

- La deuxième personne:

Arabe	Français	Anglais	Turc
قلمك (Masculin)	Ton stylo	Your pencil	Kalemin
قلمك (Féminin)			
قلمكما (Féminin/Masculin)			
قلمكم (Masculin)	Votre stylo	Your pencil	Kalemimiz
قلمكن (Féminin)			

Tableau (12)

- La troisième personne:

Arabe	Français	Anglais	Turc
(Masculin) قلمه	Son stylo	His pencil	Onun kalemi
(Féminin) قلمها		Her pencil	
قلمهما (Féminin/Masculin)			
(Masculin) قلمهم	Leur stylo	Their pencil	Onların kalemlisi
(Féminin) قلمهن			

Tableau (13)

Nous constatons que l'arabe apporte le plus de distinction, donc d'identification du genre de la personne concernée; et c'est une reconnaissance de la personne en tant qu'homme ou femme.

Si nous analysons la troisième personne du singulier, nous trouvons:

Dans "قلمه / قلمها" (son stylo) le stylo peut appartenir à un homme et à une femme; donc on identifie le genre du possesseur.

Le français s'efforce d'insister sur le genre de l'objet et le préciser sur le compte du genre de la personne concernée; alors dans "son stylo"; le stylo peut appartenir à un homme ou à une femme; mais nous savons d'après le pronom possessif que le stylo est bel et bien masculin. Pour le français cette distinction du genre de l'objet doit créer dans l'esprit du locuteur une séparation entre féminin et masculin et logiquement doit nous renvoyer à l'image de l'homme et de la femme.

L'anglais fait une exception à la règle, puisque l'identification du genre de la personne concernée est là "His pencil et Her pencil²⁴."

Quant au nombre, pour l'arabe, on distingue entre le singulier, le dual et le pluriel (> 2); pour les autres langues la distinction se fait entre le singulier et le pluriel (> 1); excepté pour la deuxième personne de l'anglais ou le singulier et le pluriel utilisent un seul et même pronom (You.)

Identifier le genre et le nombre à partir de la morphologie du verbe conjugué:

Regardons comment se comportent nos quatre langues verbalement (en utilisant leurs verbes) et prenons le verbe "تكلّم" (Parler) afin de mettre en évidence cette différence biologique. Commençons par l'arabe:

24 Nous l'avons déjà dit la langue anglaise n'a pas de genre lexical.

1 ^{ère} personne متكلم		2 ^{ème} personne مخاطب		3 ^{ème} personne غائب	
ضمير Pronom	Verbe	ضمير Pronom		ضمير Pronom	Verbe
أنا (Masculin)	أتكلم	أنت (Masculin)	Verbe	هو (Masculin)	يتكلم
نحن (Masculin)	نتكلم	أنت (Féminin)	تكلم	هي (Féminin)	تكلم
		أنتما (Masculin)	تتكلمين	هما (Masculin)	يتكلمان (مذكر)
		أنتما (Féminin)	تتكلمان (مذكر/مؤنث)	هما (Féminin)	تتكلمان (مؤنث)
		أنتم (Masculin)		هم (Masculin)	يتكلمون
		أنتن (Féminin)	تتكلمون	هن (Féminin)	يتكلمن

Tableau (14)

Que constatons-nous, dans le cas verbal du genre de l'arabe?

* Pour les pronoms de la première personne (Je et Nous):

- Il n'y a aucune distinction féminine/masculine (asexué). Ce cas n'est pas ambiguë lorsque nous voyons la personne qui parle, ou lorsque nous entendons sa voix (féminine/masculine); mais lorsque nous lisons un texte, on ne sait pas qui est le narrateur (homme ou femme), ce qui constitue, sans une mention, une ambiguïté.

- Le nombre de locuteurs n'est pas défini (1 ou plus).

* Pour les pronoms de la deuxième personne (Tu et vous):

- Il n'y a aucune distinction féminine/masculine dans le cas du dual (asexué). Ce cas peut être traité comme dans le précédent cas.

- Sinon les autres pronoms sont explicites quant à leurs genre.

- Le nombre est explicité dans tous ces cas (1,2 et plus.)

* Pour les pronoms de la troisième personne (Il/elle et ils/elles):

- Tous les pronoms distinguent entre le féminin et le masculin dans leurs conjugaisons verbales.

- Le nombre est explicité dans tous ces cas (1,2 et plus.)

Nous pouvons dire, concernant les formes verbales, que cette distinction se fait par des préfixes ou des suffixes; ce qui ajoute un nouvel élément de distinction et cela rend la distinction plus marquant psychologiquement.

Regardons le tableau récapitulatif de nos quatre langues:

ضمير	Arabe		Français	Anglais	Turc
المتكلم	أنا	أتكلم	Parle	Talk	Konuşuyorum
	نحن	نتكلم	Parlons	Talk	Konuşuyoruz
المخاطب	أنت	تتكلم	Parles	Talk	Konuşuyorsun
	أنتِ	تتكلمين			
	أنتما	تتكلمان			
	أنتما	(مذكر / مؤنث)			
	أنتم	تتكلمون	Parlez	Talk	Konuşuyorsunuz
	أنتن	تتكلمن			
الغائب	هو	يتكلم	Parle	Talks	Konuşuyor
	هي	تتكلم		Talks	
	هما	يتكلمان (مذكر)			
	هما	تتكلمان (مؤنث)			
	هم	يتكلمون	Parlent	Talk	Konuşuyorlar
	هن	يتكلمن			

Tableau (15)

Pour le français:

- Le féminin n'a pas de place, excepté pour le singulier et le pluriel de la 3^{ième} personne²⁵.

Pour l'anglais:

- Le féminin n'a pas de place, excepté pour le singulier de la 3^{ième} personne.

Pour le turc:

- Le féminin n'a aucune place.

Quant au nombre, seul l'arabe distingue le cas du dual.

Quant au verbe et sa phrase, nous pouvons dire:

Pour le français:

25 Et qui reste graphique, excepté pour certains verbes du deuxième et du troisième groupes.

La morphologie verbale²⁶, peut déceler une certaine ambiguïté phonétique; car “Parle, parles, parle et parlent²⁷” se prononcent identiquement. Des flexions existent, mais elles sont muettes. Seule, la morphologie de “Parlons et Parlez” exprime, phonétiquement, le nombre, et ainsi disingue le pronom.

Pour l’anglais:

La morphologie verbale est muette quant au nombre et au genre (Talk²⁸), mais elle distingue le masculin du féminin de la troisième personne du singulier (Talks.)

Pour le turc:

La morphologie verbale distingue entre tous les pronoms turcs; ainsi nous trouvons:

- Ben konuşuyorum (أنا أتكلم) / Biz konuşuyoruz (نحن نتكلم).
- Sen Konuşuyorsun (أنت تتكلم) / Siz konuşuyorsunuz (أنتم تتكلمون).
- O konuşuyor (هو يتكلم) / Onlar konuşuyorlar. (هم يتكلمون)

Alors les flexions (suffixes) aident à marquer la personne; ainsi nous distinguons les flexions en italique. Ces distinctions sont graphiques et phonétiques; donc vues et lues.

De cette partie nous pouvons dire que l’arabe et le turc sont plus explicites, quant à leurs accords pronom-verbe, au niveau du nombre; le français vient après et l’anglais en dernier.

Il est clair que des telles considérations à l’égard du féminin et du masculin peuvent avoir des conséquences dans la formation des toutes les phrases; ainsi si nous nous intéressions à la phrase verbale, nous trouverions les mêmes ambiguïtés.

Regardons les phrases suivantes, qui visent à distinguer le féminin du masculin dans le cas du complément d’objet direct:

26 De ce verbe et son groupe; sinon d’autres groupes distinguent plus ou moins entre les différentes morphologies.

27 Correspondant aux pronoms: Je, tu, il/elle et ils/elles. À l’écrit on distingue entre la forme verbale de: Tu, et ils/elles.

28 La même morphologie pour tous les pronoms, excepté “He et She”.

Turc	Anglais	Français	Arabe	Pronoms	
Ben seni görüyorum	I see you	Je te vois	أراك	أنا	1ère personne المتكلم
			أراك		
Biz onları görüyoruz	We see them	Je les vois	نراهم	نحن	
			نراهن		
Sen onla yazıyorsun	You write to him/her	Tu lui écris	تكتب إليه	أنت (مذكر) ²⁹	2ème personne المخاطب
			تكتب إليها		
Sen onu okuyorsun	You read it	Tu le lis	تقرأه	أنت (مؤنث)	
		Tu la lis	تقرأها		
Sen onu görüyorsun	You (pluriel) see him/her	Vous le voyez	تريانه	أنتما	
		Vous la voyez	تريانها		
Siz onu söylüyorsunuz	You (pluriel) say it	Vous le dites	تقولونه	أنتم (مذكر)	
		Vous la dites	تقولونها		
		Vous le dites	تقلنه	أنتن (مؤنث)	
		Vous la dites	تقلنها		
O onları tanıyor	He knows them	Il les (féminin/masculin) connaît	يعرفهم	هو (مذكر)	3ème personne الغائب
	She knows them		تعرفهن		
Onlar onları tanıyorlar	They (deux) know them	Ils (deux) les (féminin/masculin) connaissent	يعرفانهم	هما (مذكر)	
			يعرفانهن		
		Elles (deux) les (féminin/masculin) connaissent (lin	تعرفانهم	هما (مؤنث)	
			تعرفانهن		
		Ils (deux) les (féminin/masculin) connaissent	يعرفونهم	هم (مذكر)	
			يعرفونهن		
		Elles (deux) les (féminin/masculin) connaissent (lin	تعرفونهم	هن (مؤنث)	
			تعرفونهن		

Tableau (16)

29 L'ajout des paranthèses indique une distinction entre féminin et masculin.

Les verbes cités sont conjugués au présent. L'arabe et le français distinguent entre le CO (complément d'objet) féminin et masculin, dans le cas du singulier. Quant au pluriel, l'arabe maintient la distinction, mais le français reste muet.

L'anglais distingue le genre humain dans le cas du singulier, de la troisième personne, et l'ignore complètement pour les autres personnes.

Le turc n'apporte aucune distinction féminine/masculine dans le cas CO.

Regardons le cas du passé-composé:

Pronoms		Arabe	Français	Anglais	Turc
1ère per- المتكلم sonne	أنا	رأيتُه	Je l'ai vu	I saw him	Ben onu gördüm
		رأيتُها	Je l'ai vue	I saw her	
	نحن	رأيناُه	Nous l'avons vu	We saw him	Biz onu gördük
		رأيناها	Nous l'avons vue	We saw her	
2ème personne المخاطب	أنتَ	عملته	Tu l'as vu	You did it	Sen onu yaptın
		عملتها	Tu l'as vue		
	أنتِ	عملتيه	Tu l'as vu		
		عملتها	Tu l'as vue		
	أنتما	عملتماه	Vous l'avez vu		
		عملتماها	Vous l'avez vue		
	أنتم	عملتموهم	Vous les avez vus		
		عملتموهن	Vous les avez vues		
	أنتن	رأيتموهم	Vous les avez vus		
		رأيتموهن	Vous les avez vues		
					Siz onu yaptınız

3ème per- الغائب sonne	هو	أعطاه	Il lui a donné	He gave him	O onu verdi
		أعطاهها		He gave her	
	هي	أعطته	Il lui a donné	She gave him	
		أعطتها		She gave her	
	هما	أعطياهم	Ils leur ont donné	They gave them	Onlar onlar verdiler
		أعطياهن			
	هما	أعطيتاهم	Elles leur ont donné		
		أعطيتاهن			
	هم	أعطوهم	Ils leur ont donné		
		أعطوهم			
	هن	أعطينهم	Elles leur ont donné		
		أعطينهن			

Tableau (17)

La langue arabe distingue bien entre le masculin et le féminin dans ce cas du CO. La langue française signale cette distinction, mais suite à l'orthographe française, elle rend certaines morphologie, sur le niveau graphique ou phonétique, ambiguës. L'anglais distingue, seulement, le genre pour le singulier de la troisième personne. Quant au turc, aucune distinction du genre n'est présente.

Lorsque je parle du français et du problème phonétique, j'insinue le signalement du genre entendu. Pour exemple, prenons les cas suivants:

“la fille, je l'ai vue, mais le garçon je ne l'ai pas vu” cette phrase ne distingue pas, phonétiquement, entre le féminin et le masculin du COD.

Mais ce cas n'est pas global, car cela dépend de la morphologie du participe passé et bien sûr du groupe verbal auquel appartient le verbe. Ainsi nous trouvons:

“La fenêtre, Je l’ai peinte, mais le mur, je ne l’ai pas peint” Dans ce cas la distinction est bien claire et marque le genre des deux COD de la phrase.

De ce qui a précédé, nous pouvons dire que les pronoms sont des éléments importants des langues, car ils véhiculent des pensées et des conceptions du genre masculin/féminin et permettent d’identifier le locuteur et le destinataire.

Nous avons vu que la première identification se fait à travers le pronom, et elle passe par deux étapes:

- Le nombre: Ainsi le pronom est singulier, dual ou pluriel.
- Le sexe: Il est ainsi, masculin ou féminin.

Par la suite, ces identifications se font au niveau de la morphologie verbale; alors elles se renforcent l’une l’autre.

Comme on le voit, nos langues distinguent à leur manière entre le féminin et le masculin. Cette distinction reste quand-même relative et aléatoire ; mais elle existe bel et bien.

Conclusions:

Nos quatre langues se comportent différemment à l’égard du sexe du pronom. Ce comportement est relatif, car on distingue au niveau pronominal lorsque l’on conjugue les verbes, alors la distinction se manifeste au niveau morphologique; mais ce comportement n’a pas le même aspect lorsque l’on parle du pronom possessif; alors certaines langues ignorent la distinction, d’autres le font pour certaine personne et d’autres la spécifient en se référant aux genres des objets possédés, sans se soucier du genre du possesseur, et d’autres le font à tous les niveaux.

La langue arabe est la gagnante dans ce concours, car elle apporte le plus de distinction entre les genres. La langue française prend la deuxième place. La langue anglaise se place en troisième. Quant à la langue turque, elle reste implicite sur cette distinction et ainsi se place en dernière position.

Quel que soit la fréquence de cette distinction, elle reste présente dans nos mots et phrases et donc dans nos pensées ; donc l’effacer reste une tâche difficile, mais pas impossible, car les sociétés et certaines de ses classes influencent les masses populaires ; dans tous les cas le bras de fer entre les deux protagonistes continue et le résultat dépend des démarches entreprises par chacun d’eux. La mobilisation continue pour contrer cette théorie et ce malgré le soutien des gouvernements et surtout en France.

Alors comment les langues vont adopter la “Théorie du genre” dans ce cas-là; car en effaçant les critères de chaque sexe, afin de les rendre homo³⁰, nous contrarions nos langues et trahissons nos propres pensées et nos conceptions du féminin et du masculin; pensées que nos cultures ont bien préservées et ce depuis l’existence de ces langues.

Comme nous l’avons vu, le genre est un fait linguistique, mais comme la langue est influencée par la société et sa culture, nous voyons cette influence sur les considérations sociales et sociétales, quasiment innées et incarnées dans nos pensées. Cette influence, comme je l’avais déjà dit, peut prendre le statut d’une vérité absolue ou relative en fonction de la force des protagonistes dans ce débat.

Les dérives ou changement opérés, montre que la société peut changer la langue et ainsi, comme la langue la toujours été, l’utiliser pour communiquer ses idées et désirs ; pour cela il suffit qu’elle ait le soutien et l’appui nécessaires pour imposer de telles idées et tels désirs.

Nous savons que les protagonistes de chaque pensée vont utiliser tous les moyens pour fortifier leurs positions. Mais les langues sont là pour affirmer cette différence et donner à chaque sexe ses devoirs et droits, car on ne peut pas trahir nos propres pensées; mais les programmes scolaires commencent à opter pour cette dérive et modifier nos pensées de l’enfance, alors vont-ils réussir?.

Mais vont-ils changer les pronoms?

Quel pronom nous allons utiliser pour désigner le sexe “neutre” qui existe constidans les états-civils de certains pays?

Comment allons-nous nous adresser à lui ... pardon à elle pardon je ne sais plus peut-être un nouveau terme va être créé “Luielle” ou “Ellelui”, ou peut-être cela dépendra de son choix?

Alors, les pronoms sont-ils/elles linguistiques ou sociétaux (pardon sociétales³¹) ? Qui dit mieux?

30 Bien sûr le terme ici, indique l’origine grecque et qui signifie la” similitude” et n’a rien avoir avec la pédérastie.

31 En poussant la recherche (l’ironie) à bout.

KAYNAKÇA

- Mustafa el-Ğelayinî, *Camîu'd-Durûs el-Arabîyye*, Daru's-Şurûk el-Arabî, Haleb ?
- Colapinto, J (2001). *As Nature Made Him: The Boy Who Was Raised as a Girl*, Harper Perennial, ISBN 0-06-092959-6, Revised in 2006.
- Zucker, KJ; Spitzer, RL (Jan-Feb 2005). "Was the gender identity disorder of childhood diagnosis introduced into DSM-III as a backdoor maneuver to replace homosexuality? A historical note". *Journal of Sex and Marital Therapy*. Émancipation des femmes, 1848, Genèves, 1992, n°7.
- Olive Banks, *Faces of feminism*, Blasil Blackwell, Oxford, 1986.
- Leo Bersani, *Homos, Repenser l'identité*, Paris Odile Jacob, 1998.
- Marie-Joseph Bertini, Ni d'ève ni d'Adam, *défaire la différence des sexes*, Paris, Max Milo, 2009.